

FEUILLETS LITURGIQUES DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX

N°444/2013 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

30 décembre / 12 janvier

29ème dimanche après la Pentecôte, après la Nativité

Mémoire de saint Joseph le Fiancé, du saint prophète et roi David, et de saint Jacques, le frère du Seigneur

Sainte Anysie, martyre à Thessalonique (285) ; saint hiéromartyr Zotique (IVème s.); saint Timon, diacre, apôtre des soixante-dix ; sainte Théodora de Constantinople (VIII°) ; saint Philétère, martyr à Nicomédie (311) ; saint Macaire, métropolitain de Moscou (1563) ; néomartyr Gédéon, du Mont Athos (1818).

Lectures : Hébr. XI, 9-11, 17-23, 32-40 ; Matth. I, 1-25

S. PROPHÈTE DAVID, S. JOSEPH ET S. JACQUES

Ce dimanche, l'Église fête la mémoire de St Joseph, comme fiancé et gardien de la virginité de la Très Sainte Mère de Dieu. En même temps est commémorée sa fuite en Egypte avec la Très Sainte Vierge et l'Enfant Jésus (Matth. 2,13). S. Joseph est appelé « juste » parce que, selon St Jean Chrysostome, « *il avait toutes les vertus* ». Le saint roi et prophète David est commémoré en ce jour comme ancêtre selon la chair du Seigneur Jésus-Christ, et Jacques, comme frère du Seigneur pour la raison que, selon la tradition, il prit part à la fuite de la Sainte Famille en Egypte. Le saint apôtre Jacques, le Juste, fils de Joseph, est commémoré séparément le 23 octobre. Il est associé aujourd'hui à David, l'ancêtre du Christ, et à Joseph, son père adoptif, pour compléter le tableau de Sa parenté, en évoquant aussi sa descendance spirituelle, car St Jacques devint le premier évêque de Jérusalem, la mère des Eglises. Il composa, pour les besoins de cette Eglise, un ordo de la Liturgie qui, par la suite, servit de modèle à St Basile et St Jean Chrysostome pour constituer leur propres Liturgies. La liturgie de St Jacques est célébrée à Jérusalem et à Zakynthos, en Grèce, le jour de la mémoire de l'apôtre. Elle est également célébrée le même jour dans certaines paroisses de la diaspora russe, une traduction slavonne de cette liturgie ayant été effectuée et éditée en 1938 par les soins de l'Église Russe à l'Étranger.

Tropaire du dimanche, 4ème ton

Свѣтлюю воскресенія проповѣдь отъ Ангела увѣдѣвша Господни ученицы и прадѣднее осужденіе отвѣргша, Апостоломъ хвалящаяся глаголаху : испровержеся смѣрть, воскресе Христось Бѣгъ, даруяй мірови велию милость.

Les saintes femmes, disciples du Seigneur, ayant appris de l'ange la radieuse nouvelle de la Résurrection, rejetèrent la condamnation des premiers parents, et, pleines de fierté, dirent aux Apôtres : « La mort a été dépouillée, le Christ est ressuscité, donnant au monde la Grande Miséricorde ! »

Tropaire de la Nativité, ton 4

Рождество Твое Христѣ Бѣже нашъ, возсія мірови свѣтъ разума: въ немъ бо звѣздамъ служащи, звѣздою учахуся, Тебѣ кланялися Солнцу правды, и Тебѣ вѣдѣти съ высоты Востока: Господи слава Тебѣ.

Ta Nativité, Christ notre Dieu, a fait luire dans le monde la Lumière de la connaissance ; en elle, en effet, les adorateurs des astres ont appris d'une étoile à T'adorer, Soleil de Justice, et à reconnaître en Toi l'Orient descendu du ciel, Seigneur gloire à Toi !

Tropaire de St Joseph, ton 2

Благовествуй Іосифе, Давиду чудеса Богоотцѣ : Дѣву видѣлъ еси рождшую, съ пастыри славословилъ еси, съ волхвы поклонилъ еси, ангеломъ вѣсть пріемъ. Моли Христа Бѣга, спасти души наша.

Annonce, Joseph, les merveilles à David l'ancêtre de Dieu : tu as vu la Vierge enfanter ; tu as glorifié avec les bergers ; tu as adoré avec les mages ; tu as été averti par l'Ange. Prie le Christ Dieu de sauver nos âmes.

Kondakion de St Joseph, St Jacques et St prophète David, ton 3

Веселія днесь Давидъ исполняется божественный, Іосифъ же хваленіе со Іаковомъ приноситъ : вѣнецъ бо срѣдствомъ Христовымъ пріемше радуются, и неиз-реченно на земли рождшагося воспѣвають, и вопіють : щедре спасай Тебѣ чтущія.

Le saint roi David est comblé d'allégresse en ce jour et Joseph offre sa louange avec Jacques; ayant reçu la couronne par la parenté avec le Christ, ils se réjouissent et chantent Celui qui sur terre est né ineffablement et s'écrient : Sauve, Miséricordieux, ceux qui célèbrent Ton nom.

Kondakion de la Nativité, ton 3

Дѣва днесь Пресущественнаго раждаетъ, и земля вертепъ Непреступному приноситъ: ангели съ пастырьми славословятъ, волсви же со звѣздою путешествуютъ: насъ бо ради родися Отроча млада, Превѣчный Бѣгъ.

La Vierge, en ce jour, met au monde Celui qui surpasse toute essence créée et la terre offre une grotte à l'Inaccessible ; les anges chantent Sa gloire avec les pasteurs, et les mages cheminent avec l'étoile ; car pour nous est né petit enfant, le Dieu d'avant les siècles.

Au lieu de « Il est digne en vérité... » : ton 1

Величай душе моя, честнейшую и славнейшую горних воинствъ, Дѣву пречистую Богородицу. Люби ти ѹбо намъ, яко безбѣдное страхомъ удѣбѣ молчаніе, любѣвію же Дѣво пѣсни ткати спротяженно сложѣнныя, неудѣбно естъ: но и Мати силу, елико естъ произволѣніе, даждь.

Magnifie, mon âme, celle qui est plus vénérable et plus glorieuse que les armées d'en haut, la Très-pure Vierge, la Mère de Dieu. Il serait plus aisé, parce que sans péril, de garder un silence craintif, ô Vierge, mais Te composer par amour des hymnes constitués avec soin est œuvre difficile. Toutefois, Tu es aussi notre Mère ; donne-nous l'inspiration à la mesure de notre dessein.

POURQUOI LE SEIGNEUR A-T-IL PERMIS LE MASSACRE DES SAINTS INNOCENTS ?

L'Église a fêté hier la mémoire des Saints Innocents. L'Évangile lu lors de cette fête mentionne les paroles du prophète Jérémie : «On entend des cris à Rama, des lamentations, des larmes amères ; Rachel pleure ses enfants ; elle refuse d'être consolée sur ses enfants, car ils ne sont plus" (Jérémie XXXI, 15). En quoi ces paroles se rapportent-elles aux Saints Innocents ? Et pourquoi le Seigneur a-t-il permis leur massacre ?

Rama est une localité en Israël, où fut enterrée Rachel, femme du patriarche Jacob, fils d'Isaac et petit-fils d'Abraham. Selon la tradition, lorsque l'on déporta le fils de Rachel, Joseph, en Égypte, en tant que prisonnier et esclave, il passa devant le tombeau de sa mère, pleurant et criant : «Ma mère, m'entends-tu? Ma mère, sais-tu, où l'on mène ton fils?". En réponse, des sanglots se firent entendre du tombeau. Puis, lorsque le roi Nabuchodonosor en 586 avant Jésus-Christ détruisit et pilla le royaume de Judée, ordonnant de déporter les Juifs à Babylone, ce fut précisément à Rama qu'ils furent rassemblés avant leur déportation. Rama est située à environ douze kilomètres de Bethléem. Par conséquent, on peut supposer que lorsque le roi Hérode "envoya tuer tous les enfants de deux ans et au-dessous qui étaient à Bethléem et dans tout son territoire» (Matth. II,16), ledit territoire incluait Rama. Dans l'Ancien Testament, le prophète Jérémie décrit les habitants de Jérusalem déportés en exil (Jérémie XXXI,15), et ces paroles sur Rachel pleurant sont dites à leur sujet. Le chemin qu'ils empruntent passe par la ville de Rama, le lieu de sépulture de Rachel (I Sam. X:2) et Jérémie décrit Rachel pleurant dans son tombeau sur le sort de son peuple, déporté à Babylone. Mais un siècle plus tard, ce ne sont pas des prisonniers qui seront rassemblés en ce lieu mais des enfants innocents qui y seront massacrés. Pourquoi donc le Seigneur a-t-il permis cela ? A cette question répond S. Jean Chrysostome : « Que répondrai-je ici, sinon ce que j'ai coutume de

vous représenter souvent, et dans l'église et partout ailleurs, et que je vous prie de bien retenir? Car c'est une règle qui doit vous servir pour d'autres semblables difficultés. Voici donc ce que je vous répons. Il se trouve beaucoup de personnes qui veulent faire du mal aux autres. Mais je soutiens qu'il n'y a point d'homme qui puisse faire un mal véritable à un autre homme. Et pour ne pas vous tenir en suspens, je dis en un mot, que, qui que ce soit d'entre les hommes qui nous offense, Dieu tourne le mal qu'il nous fait à notre avantage, et s'en sert ou pour nous pardonner ou pour augmenter notre récompense... Soyons certains que les afflictions ou nous obtiendront la rémission de tous nos péchés, ou que si nos péchés ne sont pas en si grand nombre qu'elles, elles nous mériteront une plus riche couronne. Souvenez-vous de David insulté dans son malheur par ce Séméi qui faisait pleuvoir sur lui les plus violentes injures; ses soldats voulaient tuer cet insulteur, mais il les retint, et leur dit : « *Laissez-le faire, laissez-le maudire. Peut-être que le Seigneur regardera mon affliction, et qu'il me fera quelque grâce pour ces malédictions que j'endure.* » (II Rois, XVI, 40.) C'est ce qu'il dit aussi dans ses psaumes : « *Vois combien mes ennemis se sont multipliés, et combien est injuste la haine qu'ils me portent et remets-moi tous mes péchés.* » (Ps. XXIV, 48, 49.) Mais quels crimes, me direz-vous, ces enfants avaient-ils faits pour qu'ils dussent les expier par une mort si sanglante? Ce que vous dites peut être vrai pour les personnes avancées en âge, et qui ont commis beaucoup de péchés; mais pour ces innocents qui meurent dans le berceau, quel péché avaient-ils pu faire, qui dût être lavé de leur sang? — **Souvenez-vous que je vous ai dit, que si l'injustice qu'on nous fait, ne trouvait point de péchés à punir en nous, elle nous mériterait une grande récompense.** Quel mal est-il donc arrivé à ces enfants, lorsque, mourant pour un tel sujet, ils ont passé par une mort si prompte, comme par une courte tempête, au port éternel d'une heureuse paix? ... **Croyez-vous que leur récompense ait été médiocre, pour avoir été tués à la place de Jésus-Christ?** Voilà ce que nous pouvons dire sur ce sujet, mais il y a d'autres raisons bien plus secrètes de cette conduite, qui ne sont connues que de Celui qui a réglé ces événements, avec une providence incompréhensible. Remettons donc à Dieu la connaissance exacte et entière de ce secret... Ne craignez point, leur dit-il, ne vous troublez point. Celui qui voit ce que vous souffrez et qui le pourrait empêcher s'il le voulait, montre assez que s'il permet que vous souffriez quelque chose, c'est parce qu'il a soin de vous et qu'il vous aime. Ce sont les sentiments que nous devons avoir dans toutes nos afflictions, et nous y trouverons toute la consolation que nous pouvons souhaiter.

LECTURES DU DIMANCHE PROCHAIN : Matines : Mc I, 9-11; Liturgie : Tite II, 11-14 ; 3, 4-7 ; Matth. III, 13-17
